

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse de septembre 2024

### Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car tronquée de ses deux valeurs extrêmes.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agreste IPAMPA), globalement stable sur la période 2011 – 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en décembre 2023 vers le niveau, élevé, de début 2022, à 25 % au-dessus de sa valeur fin 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpé de 13 % entre 2020 et décembre 2023 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3530261>). Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 % (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

### TOMATE



#### Des prix en hausse malgré une demande en berne et une production en repli

En septembre, le marché de la tomate se caractérise par une baisse progressive de la production et une évolution contrastée des prix. La diminution des quantités disponibles dans les principaux bassins de production accentue la pression sur les cours, qui augmentent tout au long du mois. Les écoulements restent fluides malgré quelques ruptures d'approvisionnement dues à l'offre restreinte. En Provence, les abris froids touchent à leur fin, avec des rendements au plus bas, tandis que les exploitations hors-sol peinent à maintenir des livraisons significatives. Cette situation soutient des prix encore élevés. Toutefois, l'intérêt des consommateurs pour la tomate se réduit. La météo peu clémente et la récente hausse des prix détournent la demande vers d'autres légumes, de saison. Dans certaines régions, les références en tomates côtelées « anciennes » diminuent, ce qui freine les ventes. Face à cette situation, les opérateurs tentent de limiter les reports de stocks en baissant les prix, mais ces concessions n'ont qu'un effet limité, et les cours s'adoucissent progressivement. À mesure que la production continue de décliner, en particulier pour les variétés gustatives, la consommation suit la même tendance. Les mises en avant en grande distribution se raréfient et les marchés de gros peinent à absorber les volumes restants. Les tomates « anciennes » sont en fin de cycle, avec des lots dont la qualité varie fortement. Seule la tomate grappe, bien que moins présente en région Paca, tire son épingle du jeu avec des flux stables et des prix soutenus, portés par la production dans l'Ouest de la France. En fin de mois, la campagne des tomates « anciennes » s'achève doucement, avec une production et une demande en repli. Pendant ce temps, la tomate grappe maintient des prix fermes grâce à une offre stable dans les autres bassins de production.

Prix départ station, en €/kg

	Tomate grappe cat Extra	Allongée type Cœur de bœuf
<b>Septembre 2024</b>	<b>1,36</b>	<b>2,23</b>
Août 2024	1,34	2,43
Septembre 2023	1,25	2,10
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>1,30</b>	<b>2,06</b>

### COURGETTE



#### Une offre limitée et des cours en très forte hausse en fin de mois

Sur la première partie du mois les apports sont limités, freinés par de fréquents épisodes pluvieux. Même si la demande est réservée, une partie des stocks qui s'étaient constitués peuvent ainsi s'écouler. Les cours particulièrement bas au cours du mois d'août connaissent

alors une légère hausse. Sur la deuxième partie du mois, l'offre reste limitée en raison de l'arrêt de l'activité courgette de nombre de producteurs et des conditions météorologiques défavorables. De plus la production espagnole est bien moins présente que les campagnes précédentes à la même époque : elle a eu son lot d'intempéries. En parallèle, la demande est plus soutenue. Aussi, le marché se déséquilibre fortement et les distributeurs peinent à trouver du produit. On constate alors une hausse sensible et régulière des cours vers la grande distribution, et très marquée vers les grossistes. Au final, le cours moyen du mois pour le colis 10 kg est supérieur de 38 % à la moyenne quinquennale olympique.

Prix départ station, en €/ kg

**Courgette longue verte 14-21 cm colis 10 kg**

<b>Septembre 2024</b>	<b>1,45</b>
Août 2024	0,72
Septembre 2023	1,12
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>1,05</b>

**RAISIN**



**Acheteurs et consommateurs sont au rendez-vous**

Dans la continuité du mois précédent, septembre est caractérisé par une demande vive et un commerce dynamique. Quel que soit le circuit de commercialisation visé, l'intérêt des acheteurs est manifeste. Vers la grande distribution notamment, Muscat et Lavallée font l'objet de multiples mises en avant et opérations promotionnelles qui conduisent à des écoulements significatifs. Avant les premières dégradations orangeuses, les récoltes s'amplifient et le stockage en longue conservation débute. En fin de première décennie, un brutal rafraîchissement général associé à du mistral contribue au maintien d'un raisin de bonne qualité et stimule un peu plus la demande. Mais, en dernière décennie, la situation s'inverse avec l'installation d'une météo pluvieuse alors que de multiples mises en avant sont en perspective. La demande reste alors bien positionnée face à des disponibilités en raisin frais qui se réduisent de jour en jour. Cette baisse des apports est particulièrement marquée en Alphonse Lavallée dont les cours progressent régulièrement. Ils sont supérieurs de 11,5 % à ceux de 2023 à la même période, mais également de près de 19 % à la moyenne quinquennale olympique. Puis, très rapidement, on assiste au relais par les premières sorties du Lavallée de longue conservation, jusqu'à représenter la totalité des ventes en toute fin de période. Le Muscat suit le même chemin. Là encore, le mouvement de hausse amorcé précédemment se poursuit et les cours se consolident un peu plus chaque jour. Les opérateurs terminent les ventes de grappes fraîches pour laisser la place au « frigo ». Les cours remontent alors logiquement et dépassent de 12 % ceux de la campagne précédente et de 15 % la moyenne quinquennale olympique. Dans les tous derniers jours de septembre, la situation évolue encore : les précipitations répétées occasionnent des aléas de qualité sur le raisin frais, entraînant la sortie accélérée des Muscats de longue conservation.

Prix départ station, en €/kg

	<b>Muscat cat I</b>	<b>Lavallée cat I</b>
<b>Septembre 2024</b>	<b>2,57</b>	<b>2,14</b>
Août 2024	2,90	2,28
Septembre 2023	2,30	1,92
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>2,23</b>	<b>1,80</b>

**MELON  
CHARENTAIS  
JAUNE**



**Une fin de campagne désastreuse**

À l'approche de la fin de campagne, les apports sont naturellement en diminution et les épisodes pluvieux précipitent la baisse. Mais la demande est faible voire inexistante ; sur toute la période le soleil est timide et les pluies généralisées sur l'Hexagone, conditions peu propices à la consommation. Malgré des prix bas, des stocks se constituent chez les opérateurs. Les cours sont particulièrement bas (-20 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique en 12L et 16 % en 12Q), si bien que le melon est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgri-Mer au sens de l'article L.611-4 du code rural et de la pêche maritime à compter du mercredi

11 septembre. La campagne de cotation prend fin le vendredi 13 septembre.

	Prix départ station, en €/pièce	
	12 L 750-975 g cat1	12 Q 975-1250 g cat1
<b>Septembre 2024</b>	<b>0,88</b>	<b>0,90</b>
Août 2024	1,14	1,22
Septembre 2023	1,16	1,17
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>1,11</b>	<b>1,07</b>

## POIRE D'ÉTÉ



### Fin de campagne pour la poire d'été

Au début du mois de septembre, la poire Guyot est très demandée par la restauration collective, notamment les cantines scolaires, ce qui active les commandes. Malgré ce dynamisme, les prix baissent légèrement sous la concurrence des autres fruits à pépins, et ceux à noyaux encore présents sur le marché. Au fil des semaines, les stocks de Guyot s'épuisent progressivement pour la majorité des expéditeurs. Seuls ceux disposant de grandes capacités de stockage peuvent encore la proposer. La campagne de la poire Guyot arrive à son terme à la mi-septembre et les Williams verte et rouge prennent complètement le relais, avec l'ouverture de nouvelles lignes de commercialisation. Les ventes se maintiennent à un niveau stable, accompagnées d'une légère augmentation des prix. La troisième semaine de septembre marque la fin officielle de la cotation des poires d'été dans le bassin Sud-Est. La transition vers les poires d'automne se fait dans des conditions favorables avec des conditions météorologiques de saison.

	Prix départ station, en €/kg		
	Guyot 60-70 mm caisse 13 kg	Guyot 65-70 mm plateau 1rang	William verte 65-70 mm plateau 1 rang
<b>Septembre 2024</b>	<b>0,72</b>	<b>1,67</b>	<b>1,76</b>
Août 2024	0,79	1,73	1,74
Septembre 2023	-	-	-
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>-</b>	<b>1,41</b>	<b>1,55</b>

## POMME



### Mobilisation des opérateurs et dynamisme commercial

En septembre, la récolte de pommes bat son plein dans tous les bassins de production, notamment dans le Sud-Est, une région clé pour la filière. Les opérateurs sont pleinement mobilisés, à la fois pour récolter les fruits et pour répondre à la demande en vendant les variétés classiques comme la Golden et la Gala, qui continuent d'afficher une demande stable. Cette stabilité permet aux producteurs de planifier avec confiance la distribution de leurs récoltes. Par ailleurs, l'exportation de pommes vers plusieurs pays prend de l'ampleur, renforçant l'importance de ce fruit dans le commerce extérieur. Cette dynamique est également favorisée par des opérations commerciales en grandes et moyennes surfaces (GMS), qui mettent en avant des pommes de petit calibre, élargissant ainsi les débouchés et maximisant la valorisation de la production.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-220g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-220g pla- teau 1 rang	GRANNY cal. 170-220g pla- teau 1 rang
<b>Septembre 2024</b>	<b>1,30</b>	<b>1,45</b>	<b>1,40</b>
Août 2024	1,42	-	-
Septembre 2023	1,20	1,55	1,55
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>1,11</b>	<b>1,26</b>	<b>1,27</b>

## Synthèse régionale Melon 2024

### Une consommation insuffisante sur la majeure partie de la campagne

Durant une large partie de la campagne, le déroulé des conditions météorologiques n'est pas favorable à la consommation, et il ne correspond pas à un été typique. Le début d'été est maussade voire pluvieux et les mois de juillet et août sont entrecoupés de perturbations fréquemment orageuses, parfois violentes. L'envie de melon, très indexée sur la météo, s'en trouve largement découragée. Il y a bien des passages de chaleur, mais alternant de façon trop hachée avec de la fraîcheur, ils ne permettent pas au marché de s'amorcer correctement. Le commerce est dans l'ensemble très lourd sauf sur de courtes périodes au cœur de l'été, pendant les vagues de chaleur. Cependant au bilan, le cours moyen pondéré tous calibres confondus de la campagne est supérieur de 4 % à la moyenne olympique des cinq dernières années, avec une pointe à 12 % pour le calibre 11 (le 12Q est à - 1 % de sa moyenne olympique). Cette information positive en première impression est à moduler par le contexte économique des dernières années, de forte augmentation des charges et d'inflation faisant suite au conflit en Ukraine.

La campagne de cotation démarre fin **mai** avec le melon produit sous serres. Le manque d'ensoleillement, un temps frais et arrosé sur l'ensemble du territoire ne permettent pas de lancer la consommation et des stocks commencent déjà à se constituer et conjointement les cours s'érodent.

Cette situation perdure sur tout le début du mois de **juin**. Le creux de production entre la fin de la production sous serres et le démarrage du plein champ, permet seulement d'écouler une partie des stocks, la demande restant largement insuffisante. En toute fin de mois, l'arrivée des fortes chaleurs dynamise l'écoulement et, par voie de conséquence, les prix.

Cette dynamique est tout de suite stoppée début **juillet** par le retour de conditions météorologiques fraîches avec des passages de perturbations, spécialement sur la première quinzaine. Les opérateurs sont amenés à réviser leurs prix quasi-quotidiennement pour tenter de relancer les ventes. Des opérations sont enclenchées avec la grande distribution à des prix particulièrement bas. Le marché retrouve un peu de souffle en toute fin de mois avec l'arrivée d'une vague de chaleur.

Sur le début du mois d'**août**, la poursuite de conditions caniculaires active le marché et les prix, malgré une demande assez calme dans l'ensemble notamment vers le commerce traditionnel. Le marché bascule en milieu de mois. La demande est fortement altérée par les passages perturbés, souvent orageux, spécialement au nord de la Loire, et des consommateurs déjà préoccupés par les dépenses liées à la rentrée des classes. De plus, la période correspond à la progression de l'offre dans les autres bassins où par contraste, la météo est favorable à la production. Des stocks se constituent et les opérateurs tentent de les écouler via des baisses de prix régulières et significatives.

Cette situation se prolonge, voire s'aggrave, sur le mois de **septembre** malgré la baisse naturelle des apports. Les opérateurs tentent de dégager leurs stocks avec des prix particulièrement bas, sans grand succès. À tel point que le melon est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgriMer au sens de l'article L. 611-4 du code rural et de la pêche maritime à compter du mercredi 11 septembre. La campagne de cotation prend fin vendredi 13 septembre.